



# Loup de mer

Marie-Hélène Lafond



*La Tête dans  
les Mots*

<http://latetedanslesmots.free.fr>



Il en a marre ! Personne ne le prend au sérieux. Dès qu'il approche, tout le monde éclate de rire. Pourtant ce n'est pas de sa faute. Il n'y est pour rien s'il est BLEU, pire un LOUP BLEU ! Un jour, il est sorti brusquement de derrière un arbre pour effrayer un petit garçon. Mais le petit garçon, loin d'avoir peur de lui, s'est exclamé :

- Tu comptais me faire peur ? Comment pourrais-je avoir peur d'un loup bleu ? Il n'y a que les loups noirs qui font peur !

Et le petit garçon est parti en rigolant.

Cette mésaventure a convaincu Loup Bleu qu'il ne peut pas exercer son métier de loup.

- Dis, pourquoi tu boudes ?

Loup Bleu sursaute et découvre devant lui une petite fille qui l'observe tout en savourant une sucette.

- Tu devrais le savoir puisque tu me parles !

- Ah bon ? Je ne dois pas te parler ?

- Ben non ! Tu devrais partir en courant et en hurlant !

- Ah bon ? Et pourquoi ? demande la petite fille.

- Tous les petits enfants ont peur du loup, c'est bien connu ! réplique Loup Bleu

- Et pourquoi je n'ai pas peur alors ?

- Parce que je suis tout bleu, évidemment !

- Ah bon ? Les loups ne sont pas bleus ?

- Mais d'où tu sors ? Un loup c'est noir, c'est bien connu !

- Ah bon ? Alors pourquoi t'es bleu toi ?

Loup Bleu secoue la tête, tristement.

- Je voudrais bien le savoir. Ça m'embête beaucoup : je ne fais peur à personne.

La petite fille s'assoit à côté de Loup Bleu et, tout en croquant sa sucette, tente de le réconforter :

- Tu sais, je crois que c'est normal que je n'aie pas peur de toi. Car chez moi les loups, ça n'existe pas.

- Ça n'existe pas ? s'exclame Loup Bleu.

- Non. Alors que tu sois noir ou bleu, ça ne change rien : tu n'avais aucune chance de me faire peur. Et puis j'aime bien le bleu. C'est plus joli que le noir.

Loup Bleu se redresse et observe attentivement la petite fille :

- Et où tu habites ?

- Oh ! Très loin. Sur une île. Je suis venue ici en vacances, voir Papi et Mamie. Mais bientôt je vais rentrer chez moi.

- Dis-moi, demande Loup Bleu, il y a des forêts chez toi ?

- Oh oui, tout plein ! Et des grandes, mais pas les mêmes qu'ici.

- Dis-moi, il y a de gros animaux chez toi ?

- Non, le plus gros c'est le cochon sauvage. Sinon il n'y a que des singes et des perroquets.

- Ce doit être drôlement agréable de vivre sur ton île ! rêve Loup Bleu.

- Si tu veux, je peux t'emmener avec moi.

- Tu ferais ça pour moi, c'est vrai ?

- Oui, il faudrait simplement que tu te caches dans ma valise pendant le voyage. Et je serais ravie de te faire découvrir mon île.

- Ah ! Quitter cette forêt où tous se moquent de moi... Tu ne peux pas savoir comme tu me ferais plaisir.

- Alors c'est entendu. Je passerai te prendre dimanche soir.

La petite fille regarde son bâton de sucette et se lève :

- Bon, il faut que je rentre maintenant.

Tranquillement, elle se dirige vers le chemin qui serpente un peu plus loin sous les arbres.

- Au fait, lance-t-elle, je m'appelle Maeva.

Tenant sa promesse, Maeva est venue chercher Loup Bleu le dimanche soir. Elle l'a caché dans sa valise pour pouvoir monter inaperçu dans l'avion. Loup Bleu n'a pas apprécié le voyage en avion. D'abord il était serré dans la valise. La poupée de Maeva lui rentrait dans le dos, et la bouteille de parfum dans le nez. Du coup il n'a pas arrêté d'éternuer pendant tout le trajet.

Juste à la sortie de l'aéroport, Maeva s'est débrouillée pour libérer Loup Bleu, sans que personne ne les voie. Puis Maeva lui a donné rendez-vous sur la plage, le temps pour elle de ramener ses bagages dans sa maison.

Assis sur le sable, Loup Bleu a trop chaud. Maeva ne lui a jamais dit qu'il faisait si chaud sur son île.

Maintenant Loup Bleu a soif. Devant lui s'étend une magnifique mare d'une eau si claire, qu'il ne peut résister. Et voilà Loup Bleu qui s'élance pour en boire une gorgée.

- Non arrête ! crie Maeva, qui le rejoint à l'instant. C'est de l'eau de mer. Et l'eau de mer c'est salé.

- Mais j'ai soif moi, se plaint Loup Bleu.

- Viens je vais te montrer une source d'eau potable.

Et Maeva entraîne Loup Bleu dans la forêt de cocotiers qui borde la plage.

- Humm, ça fait du bien. Et il fait meilleur ici.

- Tu as raison. Il fait bon ici, mais je préfère aller me baigner.

Sans attendre, elle se précipite vers la plage, se déshabillant sans s'arrêter. Puis elle plonge dans l'eau toujours en courant.

- Humm, ça aussi ça fait du bien, lance-t-elle en réapparaissant quelques brasses plus loin.

Loup Bleu s'est assis sous un cocotier, et regarde son amie faire des cabrioles dans l'eau.

- Viens, tu verras. L'eau est drôlement bonne !

Loup Bleu secoue la tête :

- Non. Pas maintenant. Tout à l'heure peut-être.

En fait il ne veut pas avouer à Maeva qu'il ne sait pas nager. D'ailleurs, ce n'est pas dans le petit ruisseau qui coulait dans sa forêt qu'il aurait pu apprendre.

La petite fille sort de l'eau en s'ébrouant, puis se laisse tomber à côté de Loup Bleu.

- Tu ne sais pas ce que tu as raté.

- Tu ne m'avais pas dit que ton île était entourée par la mer, bougonne le petit loup.

- Ben, gros bêta, s'il n'y avait pas d'eau, ce ne serait pas une île, le taquine Maeva. Et puis d'abord, là ce n'est pas la mer, c'est un lagon. Une sorte de piscine, quoi.

Loup Bleu regarde l'étendue d'eau avec envie.

- Viens avec moi, lui dit la petite fille en le prenant par la patte.

- Non... je ne sais pas nager, avoue Loup Bleu.

- Ce n'est pas grave. Ce lagon n'est pas bien profond et tu as pied presque tout le temps.

Son premier bain enchante Loup Bleu. Il s'amuse comme un fou. Après l'avoir mis en confiance, Maeva saute et l'éclabousse. Elle plonge et ressort sans s'arrêter. Soudain elle se cogne à Loup Bleu.

- Ouille ! Tu m'as fait mal, crie ce dernier.

Maeva se redresse en se frottant la tête, tout en rigolant :

- Tu ne sais pas, sous l'eau, je t'ai pas vu. Tu es exactement de la même couleur. Et on ne peut pas te voir. C'est extraordinaire !

De tout petits poissons bariolés viennent dire bonjour à Maeva. Et comme elle, ils se tamponnent à Loup Bleu. Le petit loup rigole parce que ça le chatouille. Maeva saute de joie :

- Tu te rends compte, même les poissons ne peuvent pas te voir !

Loup Bleu se sent enfin chez lui. Il a parcouru la forêt dans tous les sens. Pas un seul animal ne s'est moqué de son pelage. Ici tout est en couleur. Les après-midi, il rejoint Maeva au lagon. Elle lui a prêté un masque et un tuba et lui apprend à nager.

Aujourd'hui, elle doit lui montrer un coin fantastique du côté du massif de corail qui ceinture le lagon. Maintenant il peut s'aventurer même là où il n'a pas pied.

Tranquillement les deux amis baignent côte à côte. Maeva lui montre les différents poissons multicolores qui se déplacent en banc compact ; elle lui désigne aussi les petits animaux qui habitent dans le massif de corail.

Tandis que Loup Bleu s'attarde devant une superbe anémone de mer, Maeva nage lentement à quelques mètres devant. Soudain une ombre gigantesque passe au-dessus de Loup Bleu et se dirige vers la petite fille.

Mais, quand Maeva se met à nager frénétiquement vers la plage, Loup Bleu comprend qu'elle est en danger. Maeva lui a parlé des requins : ils rentrent parfois dans les lagons et y sèment la terreur. Celui-là est beaucoup plus gros que ce qu'il avait imaginé.

C'est alors que Loup Bleu se souvient de ce qui s'est passé le premier jour :

« Si les petits poissons n'ont pas pu me voir, il est possible que celui-ci ne me voie pas non plus ! ».

Et sans attendre, Loup Bleu fonce sur l'énorme requin qui poursuit Maeva. Rapidement il arrive à sa hauteur, et sans réfléchir lui fonce dedans. Le requin s'arrête net, oubliant sa proie. Loup Bleu, après avoir repris sa respiration, lance une nouvelle attaque, sur le flanc gauche de l'animal cette fois-ci. Le monstre tourne dans un sens puis dans l'autre, cherchant à comprendre qui l'attaque. Il est complètement désorienté. Loup Bleu a deviné juste : il est invisible. Alors il s'enhardit, et plante ses crocs pointus dans la queue du requin. Celui-ci veut faire de même. Ses énormes mâchoires hérissées de dents s'ouvrent en grand... mais se referment sans rien attraper. Il est quitte pour avoir bu une bonne tasse. C'en est trop pour le requin. Et sans demander son reste, il fonce vers la sortie du lagon et rejoint la haute mer.

Essoufflé, Loup Bleu rejoint Maeva sur le sable.

- Tu n'as rien ? s'inquiète-t-elle.

- Non, ça va... il est parti, souffle Loup Bleu.

- Tu sais, tu as été drôlement courageux de te battre contre un requin.

- Alors c'était bien un requin ?

- Oui, le plus méchant poisson de la mer. Quand il pénètre dans un lagon, il dévore tout ce qu'il trouve sur son passage. J'ai eu de la chance de t'avoir avec moi aujourd'hui !

Marie-Hélène LAFOND  
5 place du Bouquet  
Avenue du Mas de Chave  
34110 La Peyrade, France